



HENRI III A LYON

ET

LE PORTE-CROIX DE LA CONFRÉRIE DES PÉNITENTS

DU CONFALON.

—

D'Aubigné, dans son *Histoire universelle* (1), nous a conservé le souvenir d'une intrigue amoureuse que Henri III eut, à son passage à Lyon, avec l'une des *plus apparentes femmes de la ville*. Nous laisserons notre naïf chroniqueur fournir lui même à nos auteurs du jour le sujet d'un piquant vaudeville.

Henri III étant à Lion (1577), s'embrasa d'une des plus apparentes femmes de la ville, de laquelle le nom sera supprimé; le comte de Maulevrier et Antragues (qui n'ont point esté chiches de tels discours, l'un pour sa futilité naturelle, l'autre pour les mescontentemens qu'il receut), furent employés à mesnager cet amour; ils pratiquerent aisément la volonté de la dame; mais non la commodité de l'entreveue, pour l'extreme jalousie du mari qui ne la perdoit non plus

(1) Tom. II, livre IV, ch. I, p 33 r.